

L'unique espace dunaire du fond de baie de Saint-Brieuc est constitué du massif dunaire de Bon Abri (environ 16 ha) et des formations récentes de la Grandville et Saint-Maurice. Après un passé marqué par les activités anthropiques (extraction de sable, motocross, lieu de baignade, décharge, ...), la partie Est du massif (4,2 ha) est achetée par le Conseil départemental des Côtes-d'Armor en 1981. Grâce à des actions de restauration, le site possède aujourd'hui un fort intérêt patrimonial dû à la présence d'habitats rares ou d'intérêt européen, d'espèces végétales ou animales remarquables et d'une importante diversité spécifique.

En effet, l'ensemble des habitats dunaires potentiels s'expriment à une toute petite échelle : dune blanche, dune grise, dépressions prairiales humides, mares, boisements en libre évolution, ... (Fagot et Le Bihan, 2023).

Protégée à plusieurs titres (ENS, RNN, N2000), la partie Est du site fait l'objet d'une cogestion entre le conseil départemental et la RNN baie de Saint-Brieuc, dont elle constitue le seul espace terrestre. La partie Ouest (3,4 ha), qui appartient à un propriétaire privé et est utilisée comme terrain de camping, n'est incluse que dans les périmètres Natura 2000 et possède un potentiel de restauration important (Fagot et Le Bihan, 2023).

Exposition aux changements climatiques

Précipitations : ↗↗

Elévation du niveau marin : ↗

Tempêtes :

Vents : 1

Défavorable

Neutre

Favorable

Sensibilité

Effets observés :

- Erosion de la dune à l'ouest et accumulation à l'est avec le développement de nouveaux habitats dunaires, pour l'instant de surface limitée, sur les sites de Grandville et de St Maurice
 - Globalement : avancée de la dune vers la mer depuis les années 1950 favorisée par un bilan sédimentaire positif à l'échelle de l'Anse de Morieux (Fagot et Le Bihan, 2023)
 - Niveau d'eau des mares :
 - Ont du mal à remonter depuis quelques années
 - Plus de formation d'une mare unique en hiver depuis plusieurs années - Pas de changement sur le suivi des grenouilles a priori
 - Remontée vers le nord de la grenouille agile depuis une quinzaine d'années (à l'échelle nationale) (Trochet et Hugon, 2024)

- Ces dernières années :
 - La prairie habituellement humide est devenue sèche --> on n'a pas observé d'Orchis négligée alors qu'on l'observe d'habitude ici
 - Les prairies qui étaient plutôt sous l'eau avant sont devenues humides et ont eu bcp d'orchis cette année
 - Tempêtes : beaucoup de casse dans le boisement

Effets potentiels

- Les prairies humides risquent de souffrir--> décalage/ déplacement des habitats et espèces associées au niveau d'humidité
 - Si grosses pluies l'hiver--> va peut-être compenser les chaleurs d'été (stockage de l'eau)
 - Déplacement de la dune
 - ↗ Risque d'incendie

Nulle

Feasible

Moyenne

Forte

Unité fonctionnelle dunaire

15



Capacité d'adaptation

Intrinsèque :

- Mare : peu d'adaptation possible (recreuser ?)
- Milieu dynamique et résilient
- Boisements de feuillus résilients aux incendies
- Dunes bloquées entre deux pointes rocheuses donc peuvent pas se décaler à l'infini

Facteurs extérieurs :

- Configuration du site :
 - Patch de dune sans continuité écologique --> limite la résilience mais développement de dunes sur Saint-Maurice et Grandville
 - Continuité intéressante avec le boisement en propriété privée qui est en N2000 + présence de semenciers
- Dynamique sédimentaire
- Gestion des algues vertes : circulation d'engins, plate-forme de stockage sur la plage (va être déplacée en

Nulle

Faible

Moyenne

Forte

amont des bâtiments mytilicoles d'ici quelques années)

- Zone de stationnement va être décalée en arrière (la route restera au milieu)
- Potentialité de restauration au niveau du camping
- Acquisition potentielle par le Conservatoire du littoral du terrain du camping (zone de préemption prioritaire)
- Commune d'Hillion opposée à la préemption du terrain par le Conservatoire du littoral
- Fréquentation importante et en augmentation (notamment avec le GR34)
- Bouchots cassent la houle, notamment en cas de tempêtes (protection)
- Présence d'espèces exotiques envahissantes
- Niveau de protection et gestion : restauration, fauche, exportation, financements, canalisation de la fréquentation, collaboration multigestionnaires, ...

Vulnérabilité

Etant composé d'une mosaïque d'habitats d'intérêt communautaire, il est difficile d'étudier la vulnérabilité globale du complexe dunaire de la baie de Saint-Brieuc. En effet, les milieux humides et aquatiques (mares et prairies) sont les plus sensibles aux changements climatiques, et risquent d'évoluer vers des milieux plus secs. En revanche, l'ensemble du massif serait plutôt dynamique et résilient, en plus de bénéficier d'une protection multicouche sur la partie Est. De même, bien que la partie Ouest soit aujourd'hui dégradée, elle représente de grosses potentialités de restauration, qui pourraient améliorer la résilience du complexe. La protection de la totalité du massif dunaire est donc un enjeu majeur en termes de fonctionnalité du site à long terme.

Ainsi, l'évolution de l'unité fonctionnelle dunaire de la baie de Saint-Brieuc semble plus dépendre de la dynamique sédimentaire et des pressions de fréquentation que des changements climatiques en cours.

Nulle

Faible

Moyenne

Forte

Très Forte

Objets associés

Gestion des marées vertes, tourisme et activités de loisir, mytiliculture, activités équestres professionnelles, éducation à l'environnement, ensemble des moyens de gestion



Connaissances manquantes

Relevés piézométriques pour les mares à mettre en place

Risque incendie n'a jamais été évalué

Cartographie de l'ensemble dunaire du fond de baie (bon abri, Grandville, Saint-Maurice) à réaliser

Sources

Acteurs locaux mobilisés :

1 Entretien semi-directif avec deux gestionnaires de la RNN

Bibliographie :

FAGOT Muriel et LE BIHAN Olivier, 2023. Espace Naturel Sensible- Site des dunes de Bon Abri : Plan de Gestion 2024-2034. Département des Côtes d'Armor, Réserve Naturelle Nationale baie de Saint-Brieuc. Disponible à l'adresse : https://www.reservebaiedesaintbrieuc.com/fileadmin/RESERVE_DE_LA_BAIE/GERER/plan_de_gestions/PG_BON_ABRI_2024_2034.pdf

TROCHET Audrey et HUGON Florèn, 2024. Amphibiens de France métropolitaine, le déclin des espèces les plus communes. Sesame. Vol. 15, n° 1, p. 56 59. Disponible à l'adresse : https://shs.cairn.info/article/SESAM_015_0056